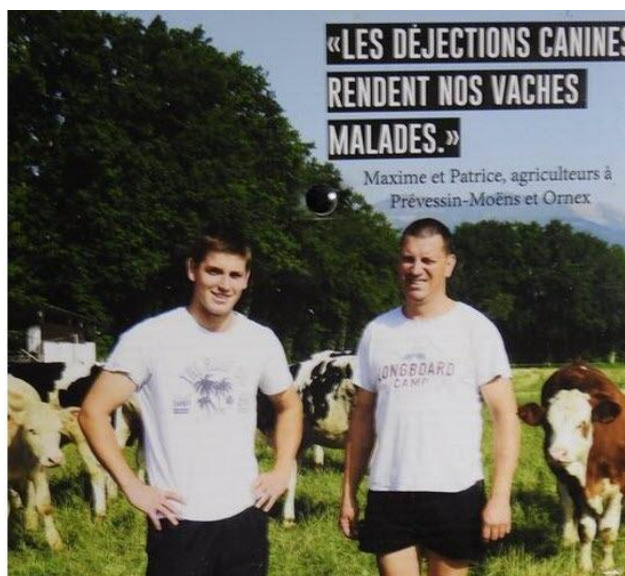


Ornex / Prévessin-Moëns

dl Faire cohabiter agriculteurs et urbains : deux communes de l'Ain lancent une campagne

La cohabitation entre agriculteurs et urbains n'est pas un long fleuve tranquille. Les communes d'Ornex et de Prévessin-Moëns, dans le Pays de Gex, particulièrement touchées par l'urbanisation et l'arrivée d'habitants nouveaux souvent urbains, ont lancé une campagne de sensibilisation.

Par **Gérard DOUS** - 07 juil. 2021 à 06:05 - Temps de lecture : 3 min



Les affiches personnalisées placardées durant la campagne. Ici Maxime et Clément Alliod, exploitants locaux. Photo Le DL/G.Do.

La campagne lancée à l'initiative des maires Aurélie Charillon (Prévessin-Moëns) et Jean-François Obez (Ornex), vise à sensibiliser les habitants de leurs communes au rôle des agriculteurs, aux préoccupations d'exploitation qu'ils affrontent, alors que le dénigrement de leur profession, baptisé "agribashing", génère un climat déjà lourd.

Suite à une rencontre entre la douzaine d'exploitants agricoles français et suisses des deux communes, qui ont détaillé leurs problèmes et contraintes, les deux communes ont décidé de porter à bras-le-corps cette campagne de sensibilisation.

La Covid a aggravé la situation

La principale attente du monde agricole : mettre en œuvre un dispositif de communication territorial entre les communes, pour faire prendre conscience de l'impact de gestes apparemment anodins sur le travail agricole souvent méconnu, voire méprisé et dénigré pour son utilisation de produits toxiques.

« Ces produits sont chers, contrôlés, leur utilisation se réduit. Le premier écologiste est souvent l'exploitant » remarque pourtant l'un des interlocuteurs, qui déplore aussi les récoltes piétinées sans vergogne.

« Depuis la Covid, les espaces agricoles sont de plus en plus envahis par les promeneurs », note-t-il, confrontant les exploitants aux déjections des chiens, qui peuvent entraîner la néosporose, une maladie qui peut aller jusqu'à l'abattage pour les bovins. « Du non-respect de notre travail aux observations du genre "La nature est à tous", ça peut aller jusqu'à des altercations lors du passage des tracteurs », relate Patrice Alliod, éleveur de 120 bovins à Moëns, au domaine La Boverie. Avec les Duty, père et fils, qui exploitent 40 hectares à Brétigny, l'un comme les autres mènent des domaines agricoles de taille différente, font de l'élevage bovin et des céréales, du foin.

« Je suis de plus en plus interpellé pour prendre des arrêtés censés limiter l'activité agricole. »

Jean-François Obez, maire d'Ornex Les affiches personnalisées placardées durant la campagne. Ici Maxime et Clément Alliod, exploitants locaux.

Photo Le D /G.Do.

La cohabitation entre périurbains et activités agricoles se fait sur la voie des Tattes, située entre les deux communes et instaurée voie verte depuis une dizaine d'années.

« Nous avons dû adapter notre travail à un trafic automobile toujours plus dense, à des routes étroites, aux excès de vitesse, adapter nos horaires de travail en évitant les heures de pointe. Mais parfois on doit travailler nuitamment, lorsque l'orage menace et que l'on doit rentrer les foins. »

« Je suis de plus en plus interpellé, précise de son côté le maire d'Ornex, pour prendre des arrêtés censés limiter l'activité agricole ».

Un problème gessien

Pour les deux élus comme pour les agriculteurs, il s'agit d'un problème de respect mutuel, d'information. « Il s'agit aussi de conserver des terres agricoles pour la relève », estime la maire de Prévessin-Moëns.

Dans deux mois, un bilan de la campagne sera dressé. En attendant, des panneaux explicatifs personnalisés sont installés au bord des champs, sur les abris de bus, des "toutounet" supplémentaires ont été posés pour les propriétaires de chiens.

« Nous allons porter la problématique au niveau de l'agglo » promet Aurélie Charillon. Et Patrice Alliod de renchérir : « C'est désormais un problème gessien. »

L'agriculture locale en chiffres

- Elles sont considérées comme des communes urbaines, pourtant, à Ornex, 55 % du territoire est classé agricole pour une population totale de 13 000 habitants et à Prévessin-Moëns, pas moins de 57 % du territoire est agricole (données de 2018). L'élevage de bovins représente un cheptel de 440 têtes (races à viande comme la Simmenthal ou des laitières, pour une économie tournée vers la Suisse). La principale activité reste la culture des sols.